



## Gilles Hébert

### Professeur retraité d'ingénierie des transports

*Ingénieur réputé pour son expertise, respecté par ses pairs et un professeur apprécié, il aura contribué à former et à préparer de nombreux ingénieurs et ingénieurs à tirer leur épingle du jeu dans le monde du génie-conseil.*

Détenteur d'un baccalauréat en génie civil de l'Université de Moncton et d'une maîtrise en ingénierie des transports de la University of New Brunswick, le professeur Gilles Hébert a pris sa retraite le 30 juin dernier, après avoir accompli une vie professionnelle bien remplie.

L'un des premiers détenteurs du baccalauréat en ingénierie de l'Université de Moncton, le professeur Gilles Hébert a commencé sa carrière au service du Ministère des Transports du NB, à titre d'ingénieur au bureau du district de Moncton. Son directeur le met en charge de l'équipe d'arpentage, de la supervision de deux chantiers de construction, et de la gestion des contrats. Son talent est rapidement remarqué, car il est dès l'année suivante muté au bureau central de Fredericton et promu à titre d'ingénieur des tracés. Les dix années qui suivent seront une succession de promotion avec de plus en plus de responsabilités. En 1980, il sera nommé coordonnateur de projets pour les régions de Moncton, Fredericton et Edmundston. À ce titre, il réussit à faire travailler ensemble de façon efficace divers services du gouvernement du Nouveau-Brunswick et des gouvernements municipaux pour réaliser de nombreux ouvrages routiers. Au cours de son séjour au Ministère des Transports du NB, il aura eu à sa charge 41 contrats de conception, planification et construction de route dans les quatre coins de la province. Nous empruntons d'ailleurs, tous les jours, plusieurs des routes dont il a conçu et dirigé la réalisation, comme le carrefour giratoire du boulevard Wheeler, l'autoroute 15 de Shédiac à Moncton, le contournement de la ville d'Edmundston de la route transcanadienne à quatre voies, plusieurs améliorations à la route 11, et j'en passe! Il a aussi introduit de nouvelles technologies et rédigé des devis de construction en vue de leur utilisation. Il fera ainsi entrer dans l'usage les géotextiles, les médianes de béton et la terre armée, toutes des technologies utilisées aujourd'hui de façon courante.

À l'hiver 1983, il accepte de donner un cours de conception géométrique des routes. Son expérience lui permet de créer un cours couvrant le sujet à fond et qui prépare l'étudiante et l'étudiant à la pratique. C'est pour lui la pique pour l'enseignement! Comme un poste de professeur d'ingénierie des transports est à pourvoir, il décide de postuler. Son talent est tout de suite reconnu et le poste lui est offert. Les cours en transport et celui en arpentage lui sont confiés. Il constatera rapidement que le laboratoire du cours d'arpentage n'atteint pas ses objectifs. Il crée donc un camp d'arpentage de fin de session. Les étudiantes et étudiants en génie civil apprendront ainsi à manier les technologies d'arpentage à partir de travaux de terrain. Ce sera pour plusieurs une compétence essentielle pour décrocher un bon emploi d'été en ingénierie et un poste d'ingénieur à la fin de leurs études.

Homme très engagé dans la communauté professionnelle et universitaire, il est actif tout au long de sa carrière dans de nombreux comités et conseils d'administration. Il est un acteur incontournable à l'Association des ingénieurs et géoscientifiques du NB. Il y sera membre du Conseil d'administration ainsi que membre et président de nombreux comités permanents. Il sera aussi vice-président de l'Association des ingénieurs-conseils du NB et présidera le comité sectoriel des transports de la Table ronde du premier ministre. Membre de la Société canadienne de génie civil, il sera président de la Section est du NB et de l'IPÉ, conseiller de la Faculté auprès de la Société et secrétaire général du 31<sup>e</sup> Congrès annuel de la SCGC tenu à Moncton en 2003. En reconnaissance pour sa contribution à la profession, la SCGC l'élèvera d'ailleurs au rang de Fellow lors de son 33<sup>e</sup> Congrès annuel tenu à Toronto en 2005.

À l'Université, le professeur Hébert joue un rôle même plus important. Il siège au conseil de l'ABPPUM, au comité du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'Université, ainsi qu'à ceux en ingénierie d'informatique, de promotion et permanence et de celui des programmes. Il préside pendant de nombreuses années le comité de recrutement étudiant et agit comme secrétaire du conseil consultatif de la Faculté. Administrateur et grand responsable du succès du Camp Génie Tech, il aura allumé la flamme de l'ingénierie chez de nombreux jeunes Acadiennes et Acadiens du secondaire premier cycle.

Reconnu pour son expertise unique en transport, il a été approché par des bureaux de génie-conseil dès sa nomination comme professeur. Il aura eu tellement de succès qu'il décidera de fonder en 1990 Comtrac Ltée, un bureau d'ingénieurs-conseils qui emploiera d'ailleurs plusieurs de nos finissants.

Comme chercheur, il a plusieurs plumes à son chapeau. Au cours de sa carrière, il effectuera des travaux sur : l'interprétation des données de trafic en vue de planifier et concevoir les autoroutes; l'utilisation rationnelle des graveleux latéritiques dans la construction des routes au Niger et au Mali; et le contrôle de la qualité des matériaux de construction des assises de chaussées. Il fera même une incursion en histoire du génie civil, comme le rapporte le Newsletter de l'Institute of Civil Engineers du Royaume-Uni. Dans son numéro de septembre 2005, Mike Chrimes fait un témoignage éloquent d'une conférence du professeur Hébert à l'International Symposium on Civil Engineering History and Heritage tenue à Toronto en 2005 et je cite :

*"Gilles Hebert presented a fascinating account of seventeenth century salt marsh reclamation using 'aboiteau' (timber box culverts), a technique introduced by French 'Acadian' settlers from southwest France. A convincing case was made for the surviving remains being Canada's first historic civil engineering work."*

On se souviendra aussi du Professeur Gilles Hébert comme un chef de secteur et un directeur de département dévoués qui aura toujours mis l'étudiante et l'étudiant au centre de ses préoccupations. Grand architecte de la reconfiguration du programme de baccalauréat en ingénierie civil, il laissera sa marque sur les futures finissantes et futurs finissants en ingénierie de l'Université de Moncton.

Pour ta précieuse contribution à ton département, ta faculté et ton université, nous te disons tous merci Gilles.